

CHAPITRE I

DU CHOIX D'UNE VACHE.

On ne remarque dans aucune branche de l'agriculture autant de peine perdue et autant d'imprévoyance que dans l'exploitation du lait ; nulle part ailleurs voit-on une aussi grande quantité de travail donner un si maigre résultat, et ce résultat lui-même être si peu appréciable.

Bien peu de fermiers aujourd'hui se trouvent dans les conditions d'existence favorables où ils devraient être ; bon nombre d'entre eux, qui devraient être riches, et cela sans autres moyens de le devenir que ceux qu'ils possèdent actuellement, jouissent à peine d'une aisance ordinaire.

Ils n'ont pas su diriger leurs efforts, voilà la cause du mal ; ils ont fait fausse route dès le début et ils se sont donné du mal pour des choses qui ne payaient pas.

Mon but, en écrivant ce livre, est de faire aux rudes travailleurs, aux fermiers pratiques certaines suggestions qui les mettront à même d'augmenter leurs revenus et leurs moyens d'existence, et par conséquent d'améliorer leur position ; de leur présenter des faits et des chiffres qui soutiendront le plus sévère examen, et de leur donner un aperçu rapide d'une vie consacrée à l'industrie laitière, vie marquée d'erreurs nombreuses et de passagères déconfitures, mais couronnée d'autre part d'un succès dépassant toutes mes espérances, exaltée de plus par des appréciations généreuses et par des mentions si flatteuses qu'elles excèdent de beaucoup mon mérite.